

Cette vigueur soutenue du taux de création d'emplois a permis d'inverser la tendance à la baisse du revenu réel après impôts des Canadiens. De 1990 à 1996, le revenu réel des particuliers après impôts a chuté de 4,7 p. 100. Le revenu réel disponible par habitant a augmenté de 6 p. 100 depuis 1996, et il dépasse maintenant la moyenne annuelle la plus élevée atteinte en 1990.

En 1999, le compte courant s'est fortement rapproché de l'équilibre – un léger excédent a été affiché au troisième trimestre – après deux années de déficit. L'augmentation soudaine de l'excédent commercial et l'amélioration des termes de l'échange ont entraîné un excédent record de la balance commerciale nominale au premier trimestre de 2000. Le compte courant a donc atteint un excédent record de près de 2 p. 100 du PIB au cours de cette période.

Les tensions inflationnistes au pays sont demeurées légères, même si l'inflation a repris en 1999 pour s'établir à 1,7 p. 100, surtout en raison de la forte augmentation du prix mondial du pétrole. L'inflation sous-jacente (excluant les prix des aliments et de l'énergie) est toutefois demeurée stable. Le FMI prévoit que le taux d'inflation au Canada sera de 2,1 p. 100 en 2000, se maintenant à l'intérieur de la fourchette cible de 1 à 3 p. 100.

La croissance devrait se poursuivre à un rythme vigoureux. En décembre 1999, les prévisionnistes du secteur privé s'attendaient à une croissance du PIB réel de 3,5 p. 100 en 2000. En juin 2000, ils ont établi à 4,6 p. 100 le taux de croissance prévu en 2000.

Les prévisions économiques des grandes organisations internationales témoignent des perspectives prometteuses au Canada. Le FMI et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) prévoient que la croissance réelle du PIB au Canada ne sera dépassée que par celle des États-Unis en 2000. L'OCDE s'attend à ce que le Canada en 2001 soit au deuxième rang (après l'Italie) des pays du G7 à ce chapitre, tandis que le FMI prévoit que le Canada se maintiendra dans le peloton.

Nouvelle économie

Depuis 1995, la croissance de la productivité aux États-Unis a connu un regain vigoureux. Cela laisse entendre que l'évolution technologique entraînée par l'informatique a augmenté la croissance potentielle de la productivité, permettant de rehausser le rythme soutenable de la croissance non inflationniste.

Au Canada, on n'a pas assisté à une reprise semblable de la croissance de la productivité. Des preuves indirectes, comme la récente capacité du Canada de soutenir une forte croissance économique sans hausser l'inflation sous-jacente, suggère toutefois qu'une dynamique semblable pourrait bien s'installer. En outre,